

## La F.I.M.E.M.

### CORRESPONDANCE - ÉCHANGES

#### DEMANDÉS URGENTES :

**BULGARIE** : élèves de 14-16 ans à Rousse et Koubrat.

**POLOGNE** : écoles primaires : Swiduin, 12-15 ans - Lycée Kartuzy (Gdansk), 16-17 ans - Lycée Pila, 16-17 ans - Lycée Kutno, 16-18 ans - Lycée Varsovie, 15-18 ans.

**YOUGOSLAVIE** : école primaire, 11-14 ans Donja - Ljvadica.

**HOLLANDE** : Heiloo, 4-12 ans.

**ITALIE** : Perugia, Casalechio, Marghera - Venezia (écoles primaires 11-15 ans).

**MALI** : Bamako, 6-14 ans - Mourdiah, 6-14 ans.

**BURKINA - FASO** : Ouahigouya, 6-14 ans.

**NIGER** : Noamey, 6-14 ans.

**HONGRIE** : Budapest, 11-14 ans.

**BRÉSIL** : tous âges.

#### SERVICE - ÉCHANGE

En collaboration avec l'association RENCONTRES INTERNATIONALES.

Ce service peut vous aider à l'organisation d'un voyage-échange. Il peut vous proposer le voyage « clé en main » pour des groupes de 15 élèves (1 accompagnateur gratuit) ou plus (fractions de 10).

Exemple : POLOGNE : Séjour dans les familles plus excursions : 1 500 F environ (pour un voyage de 15 jours).

**COMMISSION : AIDE AUX ÉTRANGERS**  
I.C.E.M.-F.I.M.E.M.

#### Pourquoi cette commission ?

Le « service » correspondance et échanges me met en relation avec de nombreux collègues enseignants dans les pays du monde entier. Je reçois, en plus de demandes de correspondance, des propositions d'organisation, de stages de formation pour des enseignants désireux de connaître ou d'approfondir notre pédagogie coopérative et également des appels pour information.

Il est de notre devoir de militant de répondre favorablement à ces demandes. La pédagogie Freinet n'est-elle pas, par définition, internationale ?

Grâce à cette relation d'aide et de collaboration, dans le passé, de nombreux groupes Freinet ont pu voir le jour et se développer à travers le monde. Nous devons poursuivre l'œuvre de Freinet en sensibilisant tous les adeptes de la pédagogie Freinet à la dimension internationale de notre mouvement :

- En aidant matériellement (Tiers monde) ceux qui sont le plus démunis, et qui souhaitent améliorer et transformer leurs méthodes de travail malgré des structures quelquefois très contraignantes en vigueur dans leur pays.

- En aidant les isolés à diffuser les idées maîtresses de notre philosophie éducative, soit par l'organisation de stages et rencontres, soit par l'envoi de documents leur permettant d'approfondir les recherches accomplies par Freinet lui-même et ceux qui lui ont succédé.

Soit en favorisant et en développant les ÉCHANGES INTERNATIONAUX par la correspondance ou les voyages-rencontres.

Ce sont des moyens qui permettent de diffuser nos idées, qui de plus, répondent à la définition de la pédagogie coopérative. Il faut aussi ajouter que le développement d'un mouvement à l'extérieur des frontières ne peut qu'apporter des éléments de solution aux problèmes de la paix dans le monde. La commission correspondance ne suffit plus pour assurer la diversité et l'ampleur de ces objectifs.

Nous lançons un appel à tous ceux qui sont conscients de la nécessité d'aider les « camarades » isolés dans les divers pays pour constituer un groupe de travail susceptible de mener à bien les tâches qui se présentent à nous.

Nous attendons de votre part, toutes les suggestions qui vont permettre de fonctionner coopérativement et efficacement.

Faut-il un bulletin (ou une multilette) ? Peut-on ajouter une rubrique à un bulletin existant (Éducation à la paix, par exemple) ?

Comment se rencontrer... et où, quand ? Un lieu de rencontre possible est Cauduro ! A bientôt de vous lire.

Jacques MASSON,  
Anne-Marie TAULEMESSE,  
Georges BLANC.

Écrivez à F.I.M.E.M.-CORRESPONDANCE,  
162, route d'Uzès - 30000 Nîmes.  
Tél. : 66.26.78.54.

#### I.C.E.M. - F.I.M.E.M. - AFRIQUE

**Action envers les pays d'Afrique : Mali - Burkina-Faso.**

Plus de 40 classes en France et en Italie ont répondu favorablement à l'appel lancé en faveur des pays du Tiers monde et en particulier envers la commune de MOURDIAH (MALI).

Nous pensons, et en tous cas espérons, que toutes les lettres envoyées par ces élèves recevront une réponse. Certains en ont déjà reçu, notre correspondant à Mourdiah nous a assuré qu'il s'en occupait avec attention. Il serait souhaitable et intéressant que nous puissions, dans la prochaine circulaire, faire part des résultats de cette correspondance. On peut signaler que l'on peut faire partir par la poste des colis de 3 kg pour 42 F.

**Pensez à joindre à vos lettres des coupons-réponses internationaux** car les frais occasionnés par cette correspondance seraient difficilement supportables par le budget de nos amis Maliens.

Certains ont pu recevoir du ministère des Informations (service des relations extérieures). En aucun cas, il ne doit être demandé d'envoi de fonds.

Notre action doit se situer dans le cadre de notre pédagogie coopérative, à savoir, comme le disait Freinet lui-même qu'elle doit faire partie intégrante de notre pratique pédagogique, qu'elle doit aboutir à une relation affective de classe à classe et d'enfant à enfant. Chaque classe coopérative doit avoir l'initiative des actions d'aide qu'elle peut réaliser sans que cela apparaisse, et pour les destinataires et pour les expéditeurs, comme une action de « charité » mais comme une action de « solidarité ». Ce sont les enfants africains qui vont nous indiquer par leur lettre leurs besoins les plus importants.

Je me rends le 15 février au Mali à l'invitation de nos correspondants afin d'étudier sur place, avec eux, les modalités d'une aide possible.

**PROJET** : Nous pensons, avec l'aide d'associations amies pouvoir mettre sur pied une action de plus grande envergure : camions pour le Mali. Il faudra l'aide de tous. Envoyez vos suggestions, vos propositions. Il faudrait mettre le projet en place le plus vite possible.

Écrire à RENCONTRES INTERNATIONALES, Jacques MASSON, 162, route d'Uzès - 30000 Nîmes.

La commission :  
Anne-Marie, Georges, Jacques

#### UN TÉMOIGNAGE...

Quelques nouvelles de notre correspondance avec le BURKINA-FASO :

Avec le Burkina, c'est très engagé et cela me passionne ainsi que les enfants.

Nous nous écrivons régulièrement avec Maïga Sadou, son fils Amadou écrit aussi à mon fils Ghislain, ils se sont même échangés des colis.

Avec la classe, nous avons déjà reçu deux lettres d'une richesse extraordinaire et qui nous ont enthousiasmés, tant ce qu'ils écrivent nous a appris déjà sur leur mode de vie, le climat, etc.

Ce fut impressionnant pour nous de découvrir qu'ils étaient 65 enfants dans une classe ! Ils nous parlent de leur village, de leur nourriture, nous, dans nos courriers, nous leur parlons de Vertou, des vendanges dans les vignes du Muscadet (nous avons expédié un album avec des photos...). Nous expédions aujourd'hui notre troisième courrier avec des photos, des fiches-réponses à des questions qu'ils nous ont posées sur la manière de cultiver les légumes, notre lettre collective avec des explications sur le froid et la neige (on envoie un numéro du journal local). On parle aussi de notre façon de travailler en classe coopérative (on envoie notre cahier de lois !)

J'ai reçu un courrier cette semaine, qui me dit entre autres : « Notre correspondance a de l'avenir ! Pour une solidarité agissante en avant ! » Nous y croyons.

Nous avons aussi une chance : notre amie Christiane est allée au Burkina. Elle est venue nous présenter en classe un montage de diapositives... Elle était à 4 km de Bogoya (à Ouahigouya) et elle y retourne en février. Elle pourra rencontrer Sadou, elle prendra des photos, elle est maintenant très attendue ! Elle sera notre ambassadrice !

Dans la classe, nous allons préparer un colis qu'elle remettra.

Pour cela, nous avons, en classe, fabriqué puis vendu à la sortie de l'école des confiseries en chocolat. Nous n'en avons pas eu assez ! Nous avons informé les classes de notre intention, de notre démarche, pourquoi on le fait. Des enfants de notre classe sont allés dans une autre classe pour parler du Burkina. Quelques parents sont venus nous encourager. Maintenant, nous allons solliciter les collègues pour faire un colis de fouritures.

Avec l'argent que nous avons gagné, nous allons offrir à nos amis un appareil photo, un ballon de foot. Nous allons solliciter le club de foot pour essayer d'obtenir des maillots...

A suivre...

Jean-Paul BOYER  
(Vertou)